

La consigne de vote du noyau dirigeant

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Communication P](#), [Conférence épiscopale](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 11 décembre 2013



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, composée de Mgr **Georges PONTIER**, Archevêque de Marseille, Président, Mgr **Pierre-Marie CARRÉ**, Archevêque de Montpellier, Vice-président, Mgr **Pascal DELANNOY**, Évêque de Saint-Denis, Vice-président, Cardinal **André VINGT-TROIS**, Archevêque de Paris, Mgr **Jean-Claude BOULANGER**, Évêque de Bayeux et Lisieux, Mgr **François FONLUPT**, Évêque de Rodez et Vabres, Mgr **Jean-Paul JAMES**, Évêque de Nantes, Mgr **Hubert HERBRETEAU**, Évêque d'Agen, Mgr **Stanislas LALANNE**, Évêque de Pontoise, Mgr **Benoît RIVIÈRE**, Évêque d'Autun, Chalon et Mâcon, [ont publié un texte](#) pour les élections municipales des 23 et 30 mars 2014.

Nous y lisons ce bout de phrase étonnant :

"[Nous] condamnons les discours populistes répandant la suspicion contre toute représentation politique."

C'est bien la première fois que cet épiscopat condamne quelque chose. Et ils ajoutent :

"La tendance à l'individualisme, à la perte du sens du bien commun et au rejet de l'autre, quand il est différent ou quand il vient d'ailleurs, nous inquiète. Souvent la peur puis la violence en sont les conséquences. Parfois même, des personnes ont le sentiment qu'elles ne sont plus accueillies là où, il y a quelques années encore, elles avaient toute leur place."

L'accueil de l'enfant à naître, cet "autre" innocent, la défense de la famille, seul rempart crédible contre l'individualisme ? Non, ce qui inquiète ces évêques, ce sont les populistes. Les extrémistes du PS qui détruisent le mariage ? Les autres extrémistes de l'UMP qui n'osent pas revenir sur les lois instaurant la culture de mort ?

Dans [Le Figaro](#), Jean-Marie Guénois a simplement traduit cette consigne de vote :

"Les évêques de France s'engagent contre l'extrême droite".

Tout simplement.

Nos évêques en sont réduits à faire de la politique politicienne, après avoir été traités comme des chiens par le pouvoir en place (il suffit de penser à l'humiliation subie par le cardinal Vingt-Trois devant les parlementaires lors de son audition sur la loi Taubira).